



François
je crois que
ça tourne !

T'es vu ce
que j'arrive
à faire avec
ma main ?

27 JUIN ———> 25 JUIL.

2023

**CINÉMA
MUNICIPAL**

Cycle #2
Cinéma miroir

LE COSMOS

[www.
cinema-cosmos
.eu](http://www.cinema-cosmos.eu)



Cinéma Le Cosmos



Ma petite entreprise connaît pas la Grease...

On a dit qu'on arrêterait les canulars téléphoniques.

Tom, je sais que c'est toi, tu m'appelles en facetime...

Cinéma dans le cinéma et autres miroirs

Depuis l'ouverture du Cosmos, nous vivons le lieu comme nous avons rêvé de le voir vivre. Ce moment, nous l'avons chacun et chacune imaginé, fantasmé, parfois redouté aussi – le propre de chaque aventure en construction. Et lorsqu'il a été question de réfléchir à nos premiers cycles, nous avons naturellement été dans le « méta », dans l'à-propos : raconter par des films ce que nous avons nous-mêmes vécu et ce que nous vivrons encore, notamment au sein de ce premier cycle consacré aux aventures collectives qui vient de s'achever. Dans le « méta » encore pour ce second cycle où nous avons eu le désir de donner à voir ce que cela génère quand le cinéma se regarde dans un miroir et cherche à se comprendre, quand le cinéma se réfléchit. Tout un monde. L'écrivain et réalisateur Jean-Louis Comolli écrivait (laissons parler les spécialistes) : « *Le métacinéma nous invite à passer d'une place classique de spectateur à une autre où nous prenons conscience des mécanismes formels qui nous entraînent à partager imaginativement les épreuves ou les joies de celles et ceux qui sont filmés, à partager en le sachant.* » Voilà.

Partager, encore et toujours. Des premiers films en miroir qui racontent les ascensions et déclins des stars hollywoodiennes ou d'Hollywood tout court à une époque où le cinéma cherche à se renouveler, des coulisses des tournages pour mieux en garder la trace, des films dans le film, des rêves-espoirs-désespoirs de réalisateur-rices, des plateaux où tout dérape et salles de cinéma où tout se passe au-delà même de l'écran. Le cinéma miroir c'est le cinéma qui se pense, c'est le cinéma conscient de ses moyens, de son histoire et de ses enjeux. Nous, ça nous fascine. On dit parfois que comprendre les arcanes d'une chose lui fait perdre de sa magie. Au Cosmos, nous croyons que c'est tout l'inverse : montrer des mondes qui nous échappent, particulièrement en tant que spectateurs et spectatrices, c'est mieux les saisir et sûrement, les rêver avec plus de force encore. Rêvons encore le cinéma, et ce cinéma.

Cécile Becker
Secrétaire générale du Cosmos
et membre du conseil de programmation

Directeur d'exploitation :
Etienne Hunsinger

**Secrétaire générale
et conception éditoriale :**
Cécile Becker

Conseil de programmation :
Cécile Becker, Alice Bourcereau,
Rock Brenner, Noémie Flecher, Guillaume
Groshaeny, Etienne Hunsinger, Caroline
lung, Nelly Massera, Jean-François Pey,
Raphaël Szöllösy et le Bardu

Rédaction :
Cécile Becker, Alice Bourcereau, Mathilde
Feutry, Guillaume Groshaeny, Etienne
Hunsinger, Caroline lung, Nelly Massera,
Jean-François Pey et Bastien Trautmann

**Direction artistique
et conception graphique :**
Studio Le Futur / Adrien Moerlen

Mise en page :
brokism / Hugues François

Cinéma Le Cosmos
3, rue des Francs-Bourgeois
67000 STRASBOURG

www.cinema-cosmos.eu

f @cinemalecosmos

Renseignements téléphoniques :
du lundi au vendredi
de 9h30 à 18h
03 88 52 09 35

agora@cinema-cosmos.eu



CINÉMA MIROIR

CYCLE #2

27 JUIN —→ 25 JUILLET

L'aventure de faire un film sur grand écran, la tempête d'un tournage, les questions sur un plateau, un clap pour séparer la réalité de la fiction ou bien justement pour y rester... Des films qui nous racontent le cinéma : la production, la réalisation ou bien le lieu cinéma...



SUNSET BOULEVARD

de Billy Wilder

US 1951 VOST 1h50

avec William Holden, Gloria Swanson, Erich Von Stroheim...

Norma Desmond, grande actrice du muet, vit recluse dans sa luxueuse villa de Beverly Hills en compagnie de Max von Meyerling, son majordome, qui fut aussi son metteur en scène et mari. Joe Gillis, un scénariste sans le sou, pénètre par hasard dans la propriété et Norma lui propose de travailler au scénario du film qui marquera son retour à l'écran.

1948. Dans un restaurant huppé de Beverly Hills, un vieil homme à la face grise et au costume défraîchi invective Sam Goldwyn : « *Son of a bitch* » « *Here you are, and I ought to be making pictures, I'm the one...* ». L'homme est chassé sans ménagement par l'épouse de Goldwyn qui n'a pas réagi. Il est pâle, tétanisé. « *Drunk* » « *Old fool* » « *Who the hell is he?* » réagit-on autour de lui. Après un temps, Goldwyn répond : « *That man was D.W. Griffith* ». Un brillant scénariste et jeune réalisateur assiste à la scène. C'est Billy Wilder. Quelques mois plus tard, devant le public clairsemé des obsèques de Griffith, un producteur et scénariste prononce l'oraison funèbre du premier géant du cinéma américain. C'est Charles Brackett. Wilder et Brackett, enchaînent les succès depuis plus de dix ans, avec Lubitsch

d'abord puis pour leurs propres films à la Paramount. Depuis longtemps ils désirent porter à l'écran les derniers feux d'une star déchue du muet. Ce sera *Sunset Boulevard*, probablement le plus grand film sur l'industrie hollywoodienne jamais réalisé. Pourquoi le plus grand ? Parce que c'est au point le plus haut de la gloire triomphante du système que Wilder et Brackett en dressent le portrait le plus acerbe. Parce qu'aucune autre œuvre de cette veine métaphilique qui fleurira dans ces années cinquante (*The Bad and the Beautiful*, *The Barefoot Contessa*, *The Big Knife*...) ne mêle avec autant de confusion le vrai et la légende (Swanson/Norma et Stroheim/Max sont saisissants), la puissance et la violence des rêves qui naissent et meurent sur le boulevard du crépuscule. Le film réussit le tour de force d'être à la fois cynique et fantomatique. Tout y est parfait. Un sommet de l'art cinématographique. (J.-F.P.)

JEU. 29.06 PETITE SALLE → 17H20
DIM. 02.07 + DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 21H25
MAR. 04.07 PETITE SALLE → 21H25
MER. 05.07 + MER. 19.07 PETITE SALLE → 17H25
SAM. 08.07 + SAM. 22.07 GRANDE SALLE → 16H00
JEU. 13.07 PETITE SALLE → 17H35
MAR. 18.07 PETITE SALLE → 21H30



DOCUMENTEUR

d'Agnès Varda

VERSION RESTAURÉE

FR 1982 VOST 1h05

avec Sabine Mamou, Mathieu Demy, Lisa Blok...

À Los Angeles, une Française, Émilie, séparée de l'homme qu'elle aime, cherche un logement pour elle et son fils de 8 ans, Martin. Son désarroi est plus visible dans le regard des autres que le sien, elle, vivant son exil en silence. Quelques flashes de sa passion passée la troublent...

Quand on plonge dans ce film d'Agnès Varda, c'est un rêve de cinéma qui devient réalité, où un certain regard documentaire s'entremêle à la fiction. Car oui son cinéma serait de cette substance-là. Peau ou membrane, sensible aux mondes réels et imaginaires. Une surface organique qui accueille et permet la circulation des mots, des sons et des images, leur imprégnation mutuelle et qui abolit les frontières entre les arts et la vie. Tout commence par une peinture murale, frontale, monumentale, une vague qui se fracasse. À ses pieds, les humains apparaissent minuscules et fragiles. Mais au pied de ce mur peint, c'est une « fenêtre ouverte sur le monde » qui se joue, la possibilité

de penser une plaie en observant et en réinventant le réel. Plus loin, c'est une fenêtre sur la mer découpée de multiples montants, tel un Mondrian transparent, cadres dans le cadre, qui produit la métamorphose du réel en fiction. Des visages sont regardés, une voix-off, dont on aimerait tout retenir, nous dit la vérité des visages, des mots qui trompent, qui se perdent, mot-émotion, mot-objet, la vérité du regard et de ce que l'on ne voit pas : « *On ne sait rien d'eux, ni s'ils ferment les yeux quand ils font l'amour* ». Agnès, tu nous manques ! (N.M.)

MER. 28.06 PETITE SALLE → 16H55
 LUN. 03.07 GRANDE SALLE → 15H35
 VEN. 07.07 PETITE SALLE → 21H45
 SAM. 08.07 + SAM. 22.07 PETITE SALLE → 22H05
 LUN. 10.07 GRANDE SALLE → 14H00
 MAR. 11.07 GRANDE SALLE → 16H35
 MER. 12.07 PETITE SALLE → 17H00
 LUN. 17.07 GRANDE SALLE → 17H05
 VEN. 21.07 PETITE SALLE → 21H10
 MAR. 25.07 GRANDE SALLE → 16H50



NICK'S MOVIE / LIGHTNING OVER WATER

DOCUMENTAIRE de Wim Wenders et Nicholas Ray

ALL 1980 VOST 1h31

Avril 1979. Le cinéaste Wim Wenders se rend à New York chez le réalisateur Nicholas Ray atteint d'un cancer.

C'est l'histoire d'une amitié, une amitié à travers le cinéma et le cinéma qui s'écrit face à la mort. Ce sont des films dans le film, traversés par les films de Nicholas Ray, une matière vidéo brouillant la pellicule, la voix de Wim Wenders qui pense tout haut le cinéma et qui doute, les rôles qui s'échangent et se discutent entre Wim et Nick... Ce sont des méandres pour perdre la mort, ne plus s'attacher à la réalité. Mais c'est aussi l'histoire d'une fureur de vivre, où Nick accepte d'être son propre anti-héros, d'« être vu comme ça », déterminé mais souffrant, toussant et déclinant doucement, où il choisit la trame d'une tragédie qu'il défie jusque sur un lit d'hôpital. « *Comment se finira notre film Nick?* » lui demande Wim. « *Cut* » lui répondra Nick plus tard, face caméra, nous regardant fixement et dignement. C'est beau et inoubliable. (N.M.)

JEU. 29.06 PETITE SALLE → 19H25
 SAM. 01.07 + SAM. 15.07 PETITE SALLE → 21H20
 MAR. 04.07 GRANDE SALLE → 15H25
 VEN. 07.07 PETITE SALLE → 19H35
 LUN. 10.07 GRANDE SALLE → 19H10
 MAR. 11.07 GRANDE SALLE → 17H50
 JEU. 13.07 PETITE SALLE → 19H40
 VEN. 21.07 PETITE SALLE → 19H00
 MAR. 25.07 GRANDE SALLE → 18H00



TROIS VISAGES

de Jafar Panahi

IR 2018 VOST 1h40

avec Behnaz Jafari, Jafar Panahi, Marziyeh Rezaei...

La comédienne Behnaz Jafari reçoit une vidéo alarmante de la part d'une jeune fille. Elle et son réalisateur vont mener l'enquête.

Condamné en 2010 à vingt ans d'interdiction de tourner, Jafar Panahi a fait de sa situation de cinéaste empêché la matière même de son cinéma. *Trois visages* commence comme une tragédie... ou bien une mauvaise blague. Un plan-séquence tourné au téléphone mobile. Contre-champ, un autre plan-séquence qui se boucle sur un magistral panoramique à 360° pour explorer la nuit et la détresse de Behnaz Jafari. À ses côtés, Jafar Panahi conduit le véhicule qui les emmène dans la montagne, aux racines du peuple, où la présence de l'actrice et du réalisateur trouble l'ordre établi. Dans un dispositif subtil de mise en abyme, Panahi questionne la puissance de l'image, le rôle du cinéma, la liberté de créer et surtout la place de la femme. C'est la figure de l'actrice, adorée et haïe, qui cristallise ici toutes les tensions. (J.-F.P.)

MER. 28.06 PETITE SALLE → 21H20
 VEN. 30.06 GRANDE SALLE → 13H30
 DIM. 02.07 + DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 18H20
 JEU. 06.07 + JEU. 20.07 GRANDE SALLE → 21H20
 VEN. 07.07 PETITE SALLE → 14H10
 MER. 12.07 PETITE SALLE → 21H25
 VEN. 14.07 GRANDE SALLE → 15H30



INLAND EMPIRE

de David Lynch

VERSION RESTAURÉE

US 2007 VOST 2h52

avec Jeremy Irons, Justin Theroux, Peter J. Lucas...

TOUS PUBLICS AVEC AVERTISSEMENT

Nous voici plongé-es dans une histoire de mystère, l'énigme d'un monde au coeur des mondes, le secret d'une femme en proie à l'amour et aux tourments...

Comment dire le choc de ma rencontre avec ce film ? Dans ce dernier long métrage de D. Lynch la filiation y est : les personnages types, les doubles qui nous perdent, la porosité des mondes aussi, mais ces ingrédients sont traités autrement et amplifiés d'incohérences. Ce film éprouve et dérange par ses déformations, ses caméras portées, le grain et l'écrasement des couleurs de la vidéo DV. Difficile, et pourtant on y entre ! Aimer Lynch est inconditionnel et son univers, même tiré à l'extrême, qui rapproche des scènes dignes d'une installation vidéo, nous oblige une fois de plus à lâcher prise, à faire confiance à la puissance de son cinéma... pour circuler dans notre propre « empire intérieur » ! (N.M.)

MER. 28.06 PETITE SALLE → 18H05
SAM. 01.07 GRANDE SALLE → 15H50
LUN. 03.07 PETITE SALLE → 20H20
DIM. 09.07 + DIM. 23.07 PETITE SALLE → 20H05
MAR. 11.07 GRANDE SALLE → 20H00
MER. 12.07 PETITE SALLE → 18H10
SAM. 15.07 GRANDE SALLE → 15H20
MAR. 25.07 GRANDE SALLE → 20H10



EMPIRE OF LIGHT

de Sam Mendes

US 2023 VOST 1h56

avec Olivia Colman, Micheal Ward, Colin Firth...

Hilary est responsable d'un cinéma dans une ville balnéaire anglaise et tente de préserver sa santé mentale fragile. Stephen est un nouvel employé qui n'aspire qu'à quitter cette petite ville de province. En se rapprochant l'un de l'autre, ils vont apprendre à soigner leurs blessures grâce à la musique, au cinéma et à leur équipe.

Ce film, je l'ai vu au Festival des Arcs bien avant l'ouverture du Cosmos. J'ai été saisie par un parallèle : la chance que nous avons de pouvoir regarder des films ici à Strasbourg, dans ce très beau bâtiment. Avant la projection d'*Empire of Light*, une interview de Mendes a été diffusée : il raconte à quel point les salles de cinéma lui ont manqué durant les confinements. C'est ça que je retiens : le réalisateur filme avec amour cette très très belle salle de cinéma de Margate (Kent), et surtout, l'effet que la lumière qui percute soudain l'écran peut créer en nous. Une infinie émotion. Autour : une histoire d'amour – hors de la norme donc rafraîchissante – et de folie. (C.B.)

JEU. 29.06 GRANDE SALLE 16H55
(Séance spéciale voir page 21)
SAM. 01.07 + SAM. 15.07 PETITE SALLE 19H15
LUN. 03.07 GRANDE SALLE 13H30
VEN. 07.07 GRANDE SALLE 21H20
SAM. 08.07 PETITE SALLE 16H50
MAR. 11.07 + MAR. 25.07 PETITE SALLE 21H05
LUN. 17.07 GRANDE SALLE 15H00



THE CONNECTION

de Shirley Clarke

VERSION RESTAURÉE

US 1962 VOST 1h50

avec Warren Finnerty, Jerome Raphael, Garry Goodrow...

Des copains jouent du jazz et racontent des anecdotes en attendant leur dealer dans un loft de Greenwich Village. Pour se faire un peu d'argent, ils ont accepté d'être filmés par le vrai faur documentariste Jim Dunn...

« *The Connection* était à l'origine une pièce de théâtre de Jack Gelber. J'ai voulu la transformer, la traduire. Le film est très différent de la pièce, même si nous avons tourné avec certains des acteurs de la pièce... [...] Quand j'ai fait ce film à propos des junkies, je ne connaissais rien de ce monde et m'en fichais. Mais c'était pour moi symbolique puisqu'ils incarnent la marge. Je me suis toujours sentie seule, complètement à l'écart d'une culture dans laquelle je baigne... J'ai grandi à une époque où les femmes ne dirigeaient rien, en fait, c'est toujours le cas... »
– Extrait d'une interview de Shirley Clarke donnée à DeeDee Halleck

VEN. 30.06 PETITE SALLE → 21H30
DIM. 02.07 PETITE SALLE → 21H15
MAR. 04.07 GRANDE SALLE → 13H30
JEU. 06.07 + JEU. 20.07 GRANDE SALLE → 17H40
VEN. 07.07 PETITE SALLE → 16H05
VEN. 14.07 + DIM. 16.07 PETITE SALLE → 21H15
MAR. 18.07 GRANDE SALLE → 15H45
VEN. 21.07 PETITE SALLE → 15H30



RÉUSSIR SA VIE

de Benoît Forgeard

FR 2012 1h24

avec Sylvain Dieuaide, Alka Balbir, Nora Hamzawi...

Un réalisateur, modérément *underground*, a toutes les peines du monde à finir son film. Au cours d'une séance de bruitage, il reçoit la visite des différents personnages de ses films précédents. Ils et elles le conduisent à nous raconter trois histoires où de jeunes gens sont prêts à tout pour changer de vie : *La Course nue*, *Belle Ile en Mer*, et *L'Antivirus*.

Benoît Forgeard nous dévoilerait-il par ce titre qui résonne comme un précepte existentiel son admiration pour Bernard Tapie, entrepreneur à succès et à faillites s'il en est, qui fredonnait en 1985 une chanson, heureusement tombée dans l'oubli le plus total, *Réussir sa vie* ? Ou est-ce un heureux coup du sort qui révèle tout bonnement l'humour et l'absurdité du mystérieux cinéma du réalisateur ? *Réussir sa vie* pose, sous la forme d'un film composé de trois sketches, kitchs et poétiques et fantastiques, des questions simples qui font du bien : « *D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?* » Au cinéma bien sûr ! (E.H.)

JEU. 29.06 GRANDE SALLE → 20H50
MAR. 04.07 PETITE SALLE → 19H50
JEU. 06.07 GRANDE SALLE → 16H00
VEN. 07.07 PETITE SALLE → 18H00
LUN. 10.07 + LUN. 24.07 PETITE SALLE → 16H40
MAR. 18.07 GRANDE SALLE → 21H45
JEU. 20.07 GRANDE SALLE → 16H00
VEN. 21.07 PETITE SALLE → 17H25



LES COQUILLETTES

de Sophie Letourneur

FR 2013 1h10

avec Camille Genaud, Carole Le Page, Sophie Letourneur...

Le cinéma, ce n'est pas toujours tapis rouge et petits fours... Trois « nouilles » en mal d'amour partent en virée au festival de Locarno : entre Sophie l'obsessionnelle, Camille la romantique et Carole la pragmatique, notre cœur balance.

En 2014, Sophie Letourneur présentait sa *Gaby Baby Doll* au festival EntreVues à Belfort où j'ai pris l'habitude de me rendre (presque) chaque année. À l'époque, je regardais très compulsivement des films indépendants américains qui me semblaient raconter avec plus d'acuité que leurs semblables français les vies des jeunes femmes de (presque) mon âge. Ce soir-là à Belfort, j'ai vu débarquer une réalisatrice un peu zinzin, directe, drôle qui m'a dans l'instant donné envie de voir tous ses films. Enfin de la fraîcheur. *Gaby Baby Doll*, ok, mais surtout *La Vie au Ranch* où ça bavarde, ça crie, ça piaille, ça rigole, ça exprime fort, ça colloc'... Dans *Les Coquillettes*, il y a toujours ces dialogues qui fusent aussi vite que la vie.

On y suit Sophie Letourneur venant présenter (pour de faux) son premier film au festival de Locarno avec ses deux copines. Un trip déluré où il fait bon faire la fête (moins de voir des films, ce qui est souvent vrai en festival de cinéma) qu'elles se racontent quelques temps plus tard lors d'une *pyjama party* des plus réalistes avec ce que cela suppose de honte et de relectures de l'histoire. Sophie, amoureuse de Louis Garrel qu'elle cherche à « croiser », Camille, amoureuse midinette de Martin (interprété par Julien Gester, journaliste originaire de Strasbourg, et oui !) et Sophie, amoureuse de l'amour passionnel. C'est drôle et impertinent, et on y croise Benoît Forgeard, présent dans ce cycle Cinéma miroir avec *Réussir sa vie*. (C.B.)

VEN. 30.06 + VEN. 14.07 GRANDE SALLE → 22H00
 SAM. 01.07 + SAM. 15.07 PETITE SALLE → 17H55
 LUN. 03.07 PETITE SALLE → 14H00
 JEU. 06.07 + JEU. 20.07 GRANDE SALLE → 20H00
 SAM. 08.07 + SAM. 22.07 PETITE SALLE → 18H55
 LUN. 17.07 PETITE SALLE → 15H30



AU TRAVERS DES OLIVIERS

d'Abbas Kiarostami VERSION RESTAURÉE

IR 1995 VOST 1h43

avec Mohamad Ali Keshavarz, Farhad Kheradmand, Zarifeh Shiva...

Une équipe de cinéma s'installe, parmi les oliviers, dans un village du nord de l'Iran qui vient d'être dévasté par un tremblement de terre. Keshavarz, le réalisateur du film qui s'intitule *Et la vie continue*, est à la recherche de ses acteur-rices...

Au travers des oliviers raconte le tournage d'un film en Iran, dans une région ravagée par un séisme. Pour Kiarostami, filmer le film en train de se faire, c'est redescendre deux fois la caméra à hauteur de femmes et d'hommes puisque qu'on y voit des acteur-rices non professionnel-les jouer des acteur-rices non professionnel-les aux vies pleines de désirs et d'aspirations. Par là, Kiarostami nous avertit, « Attention, il y a tant de choses que vous ne voyez pas dans un film ! » Alors un vertige nous prend : quelles sont toutes ces vies que nous manquons, toutes ces passions que nous ne discernons pas *au travers des oliviers* ? (B.T.)

VEN. 30.06 PETITE SALLE → 17H15
 LUN. 03.07 GRANDE SALLE → 20H05
 MER. 05.07 + MER. 19.07 GRANDE SALLE → 17H40
 JEU. 06.07 + JEU. 20.07 PETITE SALLE → 15H30
 LUN. 10.07 + LUN. 24.07 GRANDE SALLE → 15H10
 VEN. 14.07 PETITE SALLE → 17H00
 LUN. 17.07 GRANDE SALLE → 21H35



LUX AETERNA

de Gaspar Noé

FR 2020 51 min.

avec Charlotte Gainsbourg, Béatrice Dalle, Mica Argañaraz...

Charlotte Gainsbourg accepte de jouer une sorcière jetée au bûcher dans le premier film réalisé par Beatrice Dalle. Or l'organisation anarchique, les problèmes techniques et les dérapages psychotiques plongent peu à peu le tournage dans un chaos de pure lumière.

Répondant à une commande de la maison Saint Laurent, Gaspar Noé a convoqué ses deux sorcières bien-aimées pour tourner ce moyen-métrage de 51 minutes en 5 jours, à l'arrache. Dans la séquence d'ouverture, Chacha et Béabombe improvisent en se torchant au vin rouge, arborant de très chic toilettes haute couture. La suite était à prévoir. Très vite, la lumière éternelle promise dans le titre se transforme en trip sous acide, à grands renforts d'effets stroboscopiques. Mieux qu'à Europa Park, c'est parti pour un triple tour de Silver Star. Cardiaques et épileptiques s'abstenir. (G.G.)

MER. 28.06 + SAM. 08.07 + MER. 12.07 + SAM. 22.07
 GRANDE SALLE → 22H10
 JEU. 29.06 GRANDE SALLE → 22H25
 MER. 05.07 + MER. 19.07 PETITE SALLE → 22H25
 VEN. 07.07 GRANDE SALLE → 20H15
 LUN. 10.07 + LUN. 24.07 PETITE SALLE → 22H00
 JEU. 13.07 GRANDE SALLE → 22H15

Les deux *Augustin* d'Anne Fontaine au Cosmos, pour voir Augustin s'essayer aux casting et au kung-fu dans deux films qui racontent, au fond, le cinéma...



AUGUSTIN

d'Anne Fontaine	PROJECTION EN 35MM
FR	1995 1h01
avec Jean-Christien Sibertin-Blanc, Stephanie Zhang, Guy Casabonne...	

L'histoire d'Augustin, vivant en monde clos dans une petite entreprise.

Augustin travaille dans un bureau à mi-temps, dans une espèce de cagibi. Il est un peu étrange, peut-être parce qu'il est grand et un peu bègue, a l'air seul, a un look bizarre... Ah non ça c'est les années 90 ? Il travaille à mi-temps parce qu'il a un trouble du spectre autistique ? On ne sait pas... Ah non c'est parce qu'il est acteur. Il passe des castings, à mi-temps. Augustin, enfin Jean-Christien Sibertin-Blanc, l'acteur, c'est le frère d'Anne Fontaine, la réalisatrice, et il est tellement touchant que comme elle, comme Thierry Lhermite (dans une hallucinante scène de casting qui a l'air tellement réelle que peut-être elle l'est, qui sait ?), on a envie de le voir dans un film, un film sur lui ? Ou avec lui ? On ne sait pas, on aimerait juste le revoir. Ça tombe bien. Sa sœur aussi. (A.B.)

JEU. 29.06*	MAR. 11.07 + VEN. 07.07*	GRANDE SALLE	→ 14H00
LUN. 03.07		PETITE SALLE	→ 16H40
MER. 05.07*		PETITE SALLE	→ 19H30
JEU. 13.07*		GRANDE SALLE	→ 15H30
SAM. 15.07*		GRANDE SALLE	→ 18H35
LUN. 17.07		PETITE SALLE	→ 18H10
LUN. 24.07		PETITE SALLE	→ 15H25
MAR. 25.07		PETITE SALLE	→ 15H50

* Projections d'Augustin + Augustin roi du kung-fu

AUGUSTIN ROI DU KUNG-FU

d'Anne Fontaine	PROJECTION EN 35MM
FR + ESP	1999 1h29
avec Jean-Christien Sibertin-Blanc, Maggie Cheung, Bernard Campan...	

C'est décidé, Augustin sera le prochain roi du kung-fu, malgré sa raideur et sa maladresse. C'est ainsi qu'Augustin se met à fréquenter le Chinatown de l'Est parisien et plonge dans la culture chinoise. Au programme : amitiés inattendues, émotions inédites et retour à la vie.

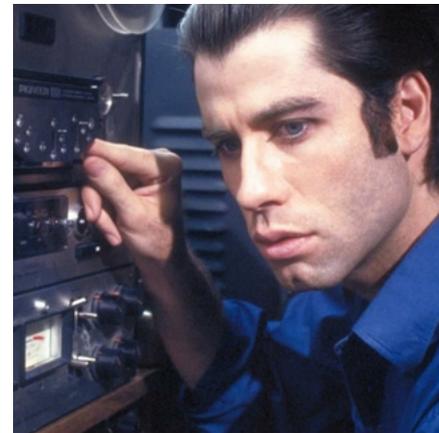
Ouf ! Encore un film avec Augustin Dos Santos. Il est si appliqué, comment ne pas l'aimer ? Il fait tout bien. Pour pouvoir jouer dans des films d'action, il déménage dans le 13^e arrondissement, prend des cours d'arts martiaux, de chinois avec Bernard Campan, travaille bénévolement dans le merveilleux magasin de Dary Cowl (dans son plus beau rôle) et sert de cobaye à Maggie Cheung apprentie acupunctrice. Est-ce que ça ressemble plus à un « vrai film » parce qu'il y a des acteurs connus dedans ? Peut-être, mais lui reste toujours aussi déconcertant, quel soulagement. Encore. (A.B.)

JEU. 29.06*	VEN. 07.07*	GRANDE SALLE	→ 15H15
MAR. 04.07		PETITE SALLE	→ 18H10
MER. 05.07*		PETITE SALLE	→ 20H45
MAR. 11.07		PETITE SALLE	→ 15H50
JEU. 13.07*		GRANDE SALLE	→ 16H45
SAM. 15.07*		GRANDE SALLE	→ 19H50
MAR. 18.07		PETITE SALLE	→ 17H30
VEN. 21.07		GRANDE SALLE	→ 15H00



TONNERRE SOUS LES TROPIQUES

de Ben Stiller			
US	2008	VOST	1h48
avec Ben Stiller, Jack Black, Robert Downey Jr...			



BLOW OUT

de Brian De Palma			
US	1982	VOST	1h47
avec John Travolta, Nancy Allen, John Lithgow...			

Une bande d'acteurs ratés ou complètement givrés (ou les deux) se retrouve sur le tournage du « plus grand film de guerre de tous les temps ». Entre les caprices des stars et l'incapacité du réalisateur à tenir son film, il va falloir trouver des solutions.

S'emparant d'un genre majeur du cinéma, le film de guerre, cher à Hollywood, Ben Stiller, facétieux acteur et réalisateur de *Tonnerre sous les tropiques* revisite avec impertinence mais sans basculer dans la pure parodie les mythiques *Apocalypse Now*, *Full Metal Jacket* ou encore *Platoon*... en nous dévoilant les coulisses d'un tournage à gros budget complètement barré, voire carrément dans l'impasse ! On rit, on a honte de rire et on rit d'en avoir honte, car après tout ce n'est que du cinéma ! (E.H.)

VEN. 30.06	GRANDE SALLE	→ 20H00
DIM. 02.07 + DIM. 16.07	PETITE SALLE	→ 19H25
MAR. 04.07	PETITE SALLE	→ 16H10
JEU. 06.07	PETITE SALLE	→ 21H10
SAM. 08.07 + SAM. 22.07	GRANDE SALLE	→ 14H00
LUN. 10.07 + LUN. 24.07	GRANDE SALLE	→ 17H05
LUN. 17.07	PETITE SALLE	→ 21H20
MAR. 18.07	PETITE SALLE	→ 15H30

Un soir dans un parc, Jack Terry, ingénieur du son, enregistre des ambiances pour les besoins d'un film. Il perçoit soudain le bruit d'une voiture arrivant à vive allure. Un pneu éclate. Le véhicule fou défonce le parapet et chute dans la rivière. Jack plonge et arrache à la mort une jeune femme, Sally. Mais le conducteur est déjà mort...

« Tout commence par un son qu'il n'était jamais censé entendre. » Fortement inspiré par *Blow Up* de Michelangelo Antonioni, Brian De Palma remplace ici l'univers de la photographie par celui du son. Bénéficiant d'un budget confortable grâce à la présence de la nouvelle star montante du moment John Travolta (à défaut d'Al Pacino, initialement prévu pour le rôle, mais qui avait piscine), De Palma signe avec *Blow Out* l'un des films préférés de ses fans. Manque de bol, ce fut un bide retentissant. Fun fact : c'est notre Gérard Depardieu national qui a doublé l'acteur américain dans la VF (que vous n'entendez toutefois pas au Cosmos). (G.G.)

MER. 28.06	GRANDE SALLE	→ 20H10
VEN. 30.06	PETITE SALLE	→ 13H40
MAR. 04.07	GRANDE SALLE	→ 17H35
VEN. 07.07	GRANDE SALLE	→ 16H55
LUN. 10.07 + LUN. 24.07	PETITE SALLE	→ 20H00
MAR. 11.07	PETITE SALLE	→ 17H30
VEN. 14.07	PETITE SALLE	→ 15H00
MAR. 18.07	GRANDE SALLE	→ 19H45
VEN. 21.07	GRANDE SALLE	→ 16H40



LA NUIT AMÉRICAINE

de François Truffaut

FR + IT 1973 1h55

avec François Truffaut, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Léaud...

Splendeurs et misères d'une équipe de tournage dans les studios de la Victorine à Nice, au moment de la conception d'un film.

Il m'aura fallu revoir ce film pour prendre en note les textes qui m'avaient tant marquée la première fois. Bien sûr, celui-ci, dit par Ferrand (campé par Truffaut lui-même) à un Alphonse (le grand Jean-Pierre Léaud, dans une situation des plus précaires à l'heure où nous écrivons ces lignes) dévasté par sa rupture avec Liliane (l'incroyable Dani) et à deux doigts de visiter des bordels pour oublier sa bien-aimée : « *Les films sont plus harmonieux que la vie Alphonse. Il n'y a pas d'embouteillages dans les films, il n'y a pas de temps mort, les films avancent comme des trains tu comprends, comme des trains dans la nuit. Les gens comme toi, comme moi tu le sais bien, on est fait pour être heureux dans le travail, dans notre travail de cinéma.* » On pourrait croire que ces mots disent tout de ce que le cinéma a fait à Truffaut qui, avec ce film, parle de son rapport à la réalisation (la voix-off), scande son amour

pour les équipes des films et célèbre la mort d'un certain cinéma – celui de la Nouvelle Vague. Derrière cette mise en abyme (on imagine d'ailleurs la multiplication des outils pour faire ce film dans le film), je vois aussi tout ce que qu'une passion sans borne peut engendrer au travers du personnage de Julie Baker : rendre folle ou fou, empêcher l'amour, rendre « *la vie dégoûtante* ». *La Nuit américaine* est pour moi un film qui interroge les passions et c'est ce qui le rend fascinant. (C.B.)

MAR. 27.06 GRANDE SALLE → 20H
(Lancement du cycle)

VEN. 30.06 GRANDE SALLE → 17H50

DIM. 02.07 PETITE SALLE → 17H15

(Séance spéciale voir page 21)

MAR. 04.07 PETITE SALLE → 14H00

SAM. 08.07 + SAM. 22.07 GRANDE SALLE → 20H00

DIM. 09.07 PETITE SALLE → 16H05

(Séance spéciale voir page 21)

VEN. 14.07 GRANDE SALLE → 17H45

DIM. 16.07 PETITE SALLE → 17H15

DIM. 23.07 PETITE SALLE → 16H05



SIMONE BARBÈS OU LA VERTU

de Marie Claude Treilhou **VERSION RESTAURÉE**

FR 1980 1h17

avec Ingrid Bourgoïn, Martine Simonet, Noël Simsolo...

Les errances et les rencontres d'une ouvreuse d'un cinéma porno qui rencontre un homme désespéré dans une boîte de nuit lesbienne.

Attention : errance nocturne oui mais ici on n'est pas chez Jarmusch, Wong Kar-wai ou Cassavetes. Le romantisme, l'esthétisme, les fantasmés embrumés : ça dégage. On a mieux à voir. Les ouvreuses dans les cinémas elles sont blasées et alors ? Oui monsieur le baron, ici chez M-C T. on envoie bouler les clients, on récite des poèmes, on mange des sandwiches, on s'évente avec des livres et on se sert un petit verre de guignolet pour la route. Sur fond de gémissements incroyables. Simone c'est une Arletty en pantalon de ski qui observe beaucoup et qui parle aussi, *a de la verve à revendre* et de la vitalité dans le désenchantement. Je n'ai plus la place ici, mais il y a beaucoup plus à voir dans ce film à la séquence finale bouleversante. Ah, cette moustache, *resplendissante, c'est le mot.* (A.B.)

JEU. 29.06 PETITE SALLE → 21H40

LUN. 03.07 GRANDE SALLE → 18H35

MER. 05.07 GRANDE SALLE → 21H55

JEU. 06.07 PETITE SALLE → 14H00

SAM. 08.07 + SAM. 22.07 PETITE SALLE → 15H20

JEU. 13.07 PETITE SALLE → 21H50

LUN. 17.07 GRANDE SALLE → 20H05

MER. 19.07 GRANDE SALLE → 22H00



L'HOMME À LA CAMÉRA

DOCUMENTAIRE de Dziga Vertov

RUS 1974 Muet 1h08

VERSION RESTAURÉE

La petite ville d'Odessa s'éveille. L'Homme à la Caméra sillonne la ville, son appareil à l'épaule. Il en saisit le rythme et à travers lui, celui des vies qu'il croise. Sans parole ni sous-titre, sans acteur ni décor, le film est d'une grande richesse formelle et le montage y joue un rôle central.

L'Homme à la Caméra occupera toujours une place ambiguë dans l'histoire du cinéma. À la fois promesse ardente du renouveau esthétique que fut le cinématographe à l'aube du XX^e siècle, il documente aussi ses espoirs trahis par l'Histoire à l'Est comme à l'Ouest. Reste que Dziga Vertov, plus révolutionnaire que la révolution, demeure aujourd'hui encore un des plus grands expérimentateurs de l'histoire des arts, capable de faire pâlir de honte les plus radicaux de nos contemporains. (B.T.)

JEU. 29.06 PETITE SALLE → 14H10

DIM. 02.07 + DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 20H15

LUN. 03.07 PETITE SALLE → 15H20

JEU. 06.07 + JEU. 20.07 PETITE SALLE → 19H50

VEN. 07.07 GRANDE SALLE → 18H55

MAR. 11.07 GRANDE SALLE → 15H15

LUN. 17.07 PETITE SALLE → 16H50

VEN. 21.07 GRANDE SALLE → 18H40

MAR. 25.07 GRANDE SALLE → 15H30



L'ESPRIT DE LA RUCHE

de Victor Erice

ESP 1977 VOST 1h38

avec Ana Torrent, Isabel Telleria, Fernando Fernán Gómez...

Dans les années 1940, peu après la fin de la guerre civile, dans un village perdu du plateau castillan, deux sœurs assistent à la projection du film *Frankenstein*. Ana, 6 ans, très impressionnée, se met à sa recherche tandis que sa grande sœur Isabel lui fait croire que son esprit rôde dans une bergerie et que pour le voir il lui suffit de se présenter à lui en disant ces mots : "Soy Ana".

La comédienne a 6 ans elle aussi pendant le tournage du film, elle n'a pas voulu qu'on l'appelle par un autre prénom et s'est rebellée. Elle sera donc bien Ana, réservée, tourmentée, curieuse, vivant tout au premier degré : le cinéma, les jeux, les leçons d'anatomie, les promenades dans les bois où l'on apprend à reconnaître les champignons vénéneux, une rencontre. Comme elle, on est hypnotisé par ces histoires que chacun raconte, avec ou sans mots, on est plongé dans un monde mystérieux et sensible, aimanté à son regard. (A.B.)

JEU. 29.06 GRANDE SALLE → 19H00
SAM. 01.07 + SAM. 15.07 PETITE SALLE → 16H05
LUN. 03.07 GRANDE SALLE → 16H45
JEU. 06.07 GRANDE SALLE → 14H10
DIM. 09.07 + DIM. 23.07 PETITE SALLE → 18H15
JEU. 13.07 GRANDE SALLE → 18H25
LUN. 17.07 GRANDE SALLE → 18H15



GOODBYE, DRAGON INN

de Tsai Ming-Liang

PROJECTION EN 35MM

TAI 2004 VOST 1h22

avec Lee Kang-sheng, Chen Shiang-chyi, Tien Miao, Chun Shih...

Dernière séance avant que cette salle de cinéma ne ferme ses portes pour toujours. L'ouvreuse et le projectionniste, étrangement, ne se sont jamais rencontrés. Une nuit de la dernière chance, et sur l'écran, un film et des ressemblances troublantes.

Goodbye, Dragon Inn reconstitue la dernière projection d'un film d'arts martiaux dans une salle bientôt désaffectée de Taïwan, un beau moyen de nous rappeler qu'un cinéma n'est jamais rien d'autre qu'un manoir hanté. Avec son minimalisme habituel, Tsai réduit son film aux simples postures de ses acteur-rices, la salle devenant alors le lieu d'une multitude de gestes et de drames microscopiques fleurissant lors de la séance. Ce que capte Tsai Ming-Liang n'est donc pas tant la projection d'un film d'aventure que cette aventure qu'est le film projeté. (B.T.)

MER. 28.06 GRANDE SALLE → 16H45
VEN. 30.06 PETITE SALLE → 15H40
LUN. 03.07 GRANDE SALLE → 22H00
DIM. 09.07 GRANDE SALLE → 20H00
LUN. 10.07 + LUN. 24.07 PETITE SALLE → 18H20
MAR. 11.07 PETITE SALLE → 19H30
MER. 12.07 GRANDE SALLE → 16H50
DIM. 23.07 GRANDE SALLE → 19H55
MAR. 25.07 PETITE SALLE → 19H30



ED WOOD

de Tim Burton

US 1995 VOST 2h06

avec Martin Landau, Johnny Depp, Bill Murray...

Évocation de la vie d'Ed Wood, réalisateur considéré de son vivant comme le plus mauvais de tous les temps, aujourd'hui adulé et vénéré par des milliers d'amateurs de bizarre et de fantastique à travers le monde.

Ce film est avant tout pour moi l'histoire d'une amitié entre deux magnifiques losers : Ed Wood, jeune réalisateur enthousiaste et exalté dont l'apparente naïveté n'est que l'expression de son rapport passionné et émerveillé au cinéma. Et Bela Lugosi, Dracula historique, devenu une vieille star oubliée, alcoolique et morphinomane qui renaît lors d'une scène mémorable : la déclamation impromptue en pleine rue d'une de ses répliques, déclenchant les applaudissements spontanés des badaud-es. Mais c'est véritablement quand le terrible vampire, sous la caméra énamourée d'Ed Wood, se transforme en un paisible vieillard cueillant une fleur, que l'émotion soudain submerge. (C.I.)

VEN. 30.06 + MAR. 18.07 PETITE SALLE → 19H10
MAR. 04.07 GRANDE SALLE → 21H25
MER. 05.07 GRANDE SALLE → 19H35
JEU. 06.07 + JEU. 20.07 PETITE SALLE → 17H30
DIM. 09.07 GRANDE SALLE → 17H40
VEN. 14.07 PETITE SALLE → 18H55
MER. 19.07 GRANDE SALLE → 19H40
DIM. 23.07 GRANDE SALLE → 17H35



KING KONG

D'Ernest B.Schoedsack et Merian C. Cooper

US 1933 VOST 1h40

avec Fay Wray, Robert Armstrong, Bruce Cabot...

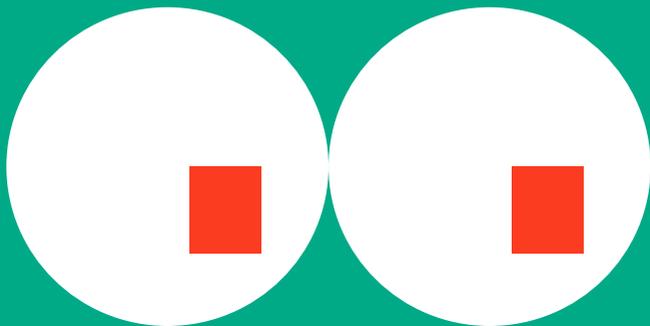
Figurante sans travail, la blonde Ann Darrow est engagée par le réalisateur Carl Denham pour être la vedette de son prochain film. Le *Venture*, navire commandé par le capitaine Englehorn qui comprend toute l'équipe du film, atteint Skull Island, une île mystérieuse où vivrait une créature légendaire vénérée par les indigènes et appelée *King Kong*.

Comme tous les classiques, la trajectoire de *King Kong* fut semée d'embûches. Imaginé par deux réalisateurs aventuriers passionnés, le film devait à l'origine voir s'affronter des dragons et des gorilles en Afrique. Trop coûteux. C'est le génie de Willis O'Brien, spécialiste des effets spéciaux et des marionnettes qui fera le reste en créant le plus célèbre des gorilles et toute l'impressionnante technique autour de la créature – du stop motion. Un bijou du fantastique, teinté de poésie qui a donné lieu à une poignée de *remakes* dont, évidemment, celui de Peter Jackson. (C.B.)

MER. 28.06 GRANDE SALLE → 18H20
JEU. 29.06 PETITE SALLE → 15H30
DIM. 02.07 + DIM. 16.07 PETITE SALLE → 15H25
SAM. 08.07 + SAM. 22.07 PETITE SALLE → 20H15
DIM. 09.07 GRANDE SALLE → 21H35
MER. 12.07 GRANDE SALLE → 18H25
JEU. 13.07 PETITE SALLE → 13H45
DIM. 23.07 GRANDE SALLE → 21H30



LES
JEUNES
PUBLICS



QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ?

de Robert Zemeckis

ANIMATION

à partir de 8 ans US 1988 VF 1h43

avec Bob Hoskins, Luq Hamett, Charles Fleischer...

Autrefois sacré star du cinéma d'animation, Roger Rabbit est fortement préoccupé pendant les tournages depuis qu'il soupçonne sa femme, la sublime Jessica Rabbit, de le tromper. Le studio qui emploie Roger décide d'engager un privé, Eddie Valliant, pour découvrir ce qui se cache derrière cette histoire bien plus complexe qu'il n'y paraît !

« Quand Zemeckis m'a appelé après avoir vu les premiers tests d'intégration des animations, il m'a dit : "Non mais tu as vu ça ?! C'est historique ! La première fois qu'on a vu ce genre de trucs c'était avec Star Wars !" Et puis il a fini par hurler : "Bon dieu, je suis né pour faire ce film !" C'est vrai que quand on a vu le résultat, on a été très impressionnés de voir que tout ce qu'on avait en tête fonctionnait vraiment ! »

– Extrait d'une interview de Richard Williams, l'animateur de *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*, à la télévision anglaise

MER. 28.06 GRANDE SALLE → 13H30

SAM. 01.07 + DIM. 09.07 + SAM. 15.07 + DIM. 23.07

PETITE SALLE → 14H10

DIM. 02.07 GRANDE SALLE → 16H30

MER. 05.07 + MER. 19.07 PETITE SALLE → 15H30

SAM. 08.07 + SAM. 22.07 GRANDE SALLE → 18H05



PRINCES ET PRINCESSES

de Michel Ocelot

ANIMATION

à partir de 5 ans FR 1999 1h05

Deux enfants se retrouvent tous les soirs dans un cinéma désaffecté et, avec l'aide d'un vieux technicien, ils et elles se déguisent puis vivent les histoires qu'ils inventent : *La princesse des diamants, Le garçon des figues, La sorcière, Le manteau de la vieille dame, La reine cruelle, Prince et princesse.*

C'est vrai, on est ici sur des princes qui viennent sauver des princesses – c'est cliché mais léger et soyons honnêtes, le plaisir est là. Nous, ce qui nous a poussés à vous proposer ce film ce sont ces scénaristes en action. On a adoré voir les histoires s'écrire au cours du film, entendre les débats que provoquent les choix des personnages, leurs apparences, leurs histoires, l'action. Et puis, son style d'animation est particulièrement réussi ! Les couleurs, ces ombres en mouvement, c'est beau, c'est du cinéma dans le cinéma, bref : on ne pouvait pas passer à côté ! (M.F.)

MER. 28.06 + MER. 12.07 GRANDE SALLE → 15H30

SAM. 01.07 + SAM. 15.07 PETITE SALLE → 10H30

DIM. 02.07 + DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 10H50

VEN. 07.07 PETITE SALLE → 14H10

SAM. 08.07 + SAM. 22.07 GRANDE SALLE → 10H00

DIM. 09.07 + DIM. 23.07 PETITE SALLE → 10H50



LAST ACTION HERO

de John McTiernan

à partir de 8 ans US 1993 VOST+VF 2h10

avec Arnold Schwarzenegger, F. Murray Abraham, Austin O'Brien...



PANIC SUR FLORIDA BEACH

de Joe Dante

VERSION RESTAURÉE

à partir de 11 ans US 1993 VOST+VF 1h39

avec John Goodman, Cathy Moriarty, Simon Fenton...

Danny Madigan, 10 ans, est fan de Jack Slater, un héros de films d'action musclés. Profitant de la complicité de Nick, son ami projectionniste, Danny peut voir tous les films de ses héros gratuitement. Un jour, il est projeté sur l'écran et se retrouve dans le film, aux côtés de Jack Slater...

« The Prout va lâcher les gaz ! ». Cette réplique, certes un tantinet malpropre, m'a fait vivre enfant des fous rires à n'en plus finir. Mais où est donc passée cette VHS de la Warner dont mon frère et moi avons usé la bande au point de faire craquer le bijou de technologie que représentait alors un magnétoscope ? *Last Action Hero* est un film mémorable – bourré de références cinématographiques, porté par un acteur iconique, Schwarzie, qui nous embarque dans une comédie jubilatoire à hauteur d'enfant ! Un film doublé d'une véritable réflexion – plus actuelle que jamais – sur le cinéma et la consommation d'images : où commence la fiction ? Et où s'arrête le réel ? (E.H.)

MER. 28.06 PETITE SALLE → 13H40
VEN. 30.06 GRANDE SALLE → 15H25
DIM. 02.07 + MER. 05.07 + DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 14H00
LUN. 03.07 PETITE SALLE → 17H55
DIM. 09.07 GRANDE SALLE → 15H15
LUN. 10.07 PETITE SALLE → 14H10
VEN. 21.07 GRANDE SALLE → 20H00

Key West, Floride, 1962. Alors que le monde est au bord de l'anéantissement nucléaire, Lawrence Woolsey présente en première mondiale son nouveau film d'horreur. Un après-midi que personne n'oubliera.

Le cinéma ou la bombe, un homme-fourmi ou la fin du monde ! Film sous-estimé de Joe Dante, créateur des petites bêtes poilues toutes mignonnes capables de se métamorphoser en d'affreux monstres malfaisants, *Panic sur Florida Beach* est une vibrante déclaration d'amour au cinéma, aux délirants films d'horreur de série B des années 50 et aux cinéphiles en herbe qui se réfugient dans les salles obscures. (E.H.)

SAM. 01.07 GRANDE SALLE → 14H00
DIM. 02.07 + DIM. 16.07 PETITE SALLE → 10H20
MAR. 04.07 GRANDE SALLE → 19H35
SAM. 08.07 + SAM. 22.07 PETITE SALLE → 13H30
LUN. 10.07 GRANDE SALLE → 21H20
SAM. 15.07 GRANDE SALLE → 13H30
LUN. 24.07 GRANDE SALLE → 21H10



LA FONTAINE FAIT SON CINÉMA

Programme de 6 courts-métrages

à partir de 4 ans 2017 40 mn

ANIMATION COURTS MÉTRAGES



LA NUIT AMÉRICAIN D'ANGÉLIQUE

de Joris Clerté, Virginie Giachino, Pierre-Emmanuel Lyet

à partir de 9 ans FR 2013 7 mn 25

ANIMATION COURT MÉTRAGE



JE VEUX ÊTRE ACTRICE

de Frédéric Sojcher

à partir de 10 ans FR 2016 1h04

DOCUMENTAIRE

La Chouette du cinéma est partie récolter six courts métrages en forme de fables, de petites histoires, avec des animaux, qui contiennent une leçon de vie.

Les réadaptations des récits sont drôles, ludiques, mélangent différentes esthétiques et différentes histoires – la projection est donc tout à fait adaptée pour les plus petit-es spectateur-rices pour le plus grand bonheur des familles ! (M.F.)

MER. 28.06 PETITE SALLE → 16H10
SAM. 01.07 + DIM. 02.07 + SAM. 15.07 + DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 10H00
SAM. 08.07 + SAM. 22.07 GRANDE SALLE → 11H20
DIM. 09.07 + DIM. 23.07 PETITE SALLE → 10H00
MER. 12.07 PETITE SALLE → 16H00

En allant voir *La Nuit Américaine* de François Truffaut, Angélique découvre qu'on peut inventer sa vie. Se prendre pour Nathalie Baye, obtenir l'admiration de son père, choisir un métier incompréhensible, autant de perspectives ouvertes par ce film...

Un court-métrage qui parle de ce que le cinéma peut faire aux gens et en l'occurrence, oui, ça peut réveiller des vocations. Un film sur un film dans le film qui est aussi présenté dans le cycle... (M.F.)

DIM. 02.07 PETITE SALLE → 17H15
(Séance spéciale voir page 21)
DIM. 09.07 PETITE SALLE → 16H05
(Séance spéciale voir page 21)

Nastasja, 10 ans, veut devenir comédienne. Patrick Chesnais, Michael Lonsdale, François Morel, Denis Podalydès, Jacques Weber... lui confient leurs secrets d'acteurs. Qu'est-ce que jouer ? Comment apprendre un texte, composer un personnage, lâcher prise, avoir du charisme... ?

Nastasja, elle en rêve depuis toujours, c'est sûr, quand elle sera grande, elle sera actrice. Accompagnée par son père, réalisateur du film, et par ses amis comédiens, Nastasja franchit dans ce film le pas qui sépare le rêve de la réalité. (M.F.)

SAM. 01.07 + SAM. 15.07 GRANDE SALLE → 10H50
DIM. 02.07 + DIM. 16.07 PETITE SALLE → 14H10
MER. 05.07 GRANDE SALLE → 16H25
SAM. 08.07 + SAM. 22.07 PETITE SALLE → 10H00
DIM. 09.07 GRANDE SALLE → 14H00
MER. 19.07 GRANDE SALLE → 16H00
DIM. 23.07 GRANDE SALLE → 13H30

LES ATELIERS, SÉANCES SPÉCIALES ET ANIMATIONS

Les inscriptions (que les animations/ateliers soient gratuits ou non) se font directement à la billetterie du cinéma.



VISITE

Après le film *Empire of Light*, venez visiter la cabine de projection de la grande salle.

Entrée gratuite, par groupe de 5, inscriptions en billetterie

JEU. 29.06 GRANDE CABINE

ATELIER PAPIER DÉCOUPÉ DE 6 à 12 ANS

Petit-es et grand-es fabriqueront en papier découpé leurs propres histoires de princes et/ou de princesses suite à la projection du film de Michel Ocelot.

4 € par enfant | Limité à 15 enfants
Durée : 1h30
Réservation en billetterie

→ En prolongement de la séance de *Princes et Princesses* de Michel Ocelot.

VEN. 07.07 STUDIO → 15H30

MER. 12.07 STUDIO → 16H30

ATELIER PRÉ-CINÉMA ENTRE 3 ET 6 ANS | PARENT-ENFANT

De manière ludique et adaptée, revenons ensemble sur l'histoire du cinéma grâce aux différents jouets optiques ! Au programme : découverte des jouets présentés partiellement par nos doudous et fabrication d'un thaumatrope !

4 € par famille | Limité à 10 enfants accompagnés d'un ou de leurs parent(s)
Durée : 45 mn
Réservation en billetterie

JEU. 06.07 SALON → 10H00

MER. 12.07 SALON → 10H00

SÉANCE SPÉCIALE | La Nuit américaine À PARTIR DE 13 ANS

La Nuit Américaine de François Truffaut (lire page 12) est un grand classique du cinéma français, et pour entrer dans l'univers du film, nous proposons en avant-séance le court-métrage *La Nuit Américaine d'Angélique* (lire page 19) qui raconte ce que ce film lui a fait.

Pour cette séance spéciale, le tarif de 3 € pour les -de 14 ans et leurs accompagnateur-rices s'applique.

DIM. 02.07 PETITE SALLE → 17H15

DIM 09.07 PETITE SALLE → 16H05

SOIRÉE SPÉCIALE | PARTENARIAT DIPLOMÉ-ES DE LA HEAR

Du 30 juin au 2 juillet, la HEAR présente son exposition annuelle des diplômé-es. Le Cosmos accueille les diplômé-es qui ont choisi de travailler la vidéo dans le cadre de leur cursus.

Entrée gratuite sur inscription sur www.diplomes2023.hear.fr

SAM. 01.07 GRANDE SALLE > 19H45

ÉVÈNEMENT | LA FÊTE DU CINÉMA

Du dimanche 2 au mercredi 5 juillet inclus, c'est la fête du cinéma dans tous les cinémas de France ! Rendez-vous au Cosmos pour profiter d'un tarif unique de 5€ la séance pour tous-tes et pour tous les films !

www.feteducinema.com

CINÉ PLEIN AIR Festival itinérant dans l'Eurométropole de Strasbourg

Encanto, La Fantastique famille Madrigal
de Charise Castro Smith, Byron Howart, Jared Bush
→ 1^{er} juillet | Eckwersheim

Vaillante
de Laurent Zeitoun et Théodore Ty
→ 8 juillet | Lipsheim

Persepolis
de Marjana Satrapi et Vincent Paronnaud
→ 22 juillet | Entzheim

Les Invisibles
de Louis-Julien Petit
→ 29 juillet | Oberschaefolsheim

Les Figures de l'Ombre
de Theodore Melfi
→ 5 août | Achenheim

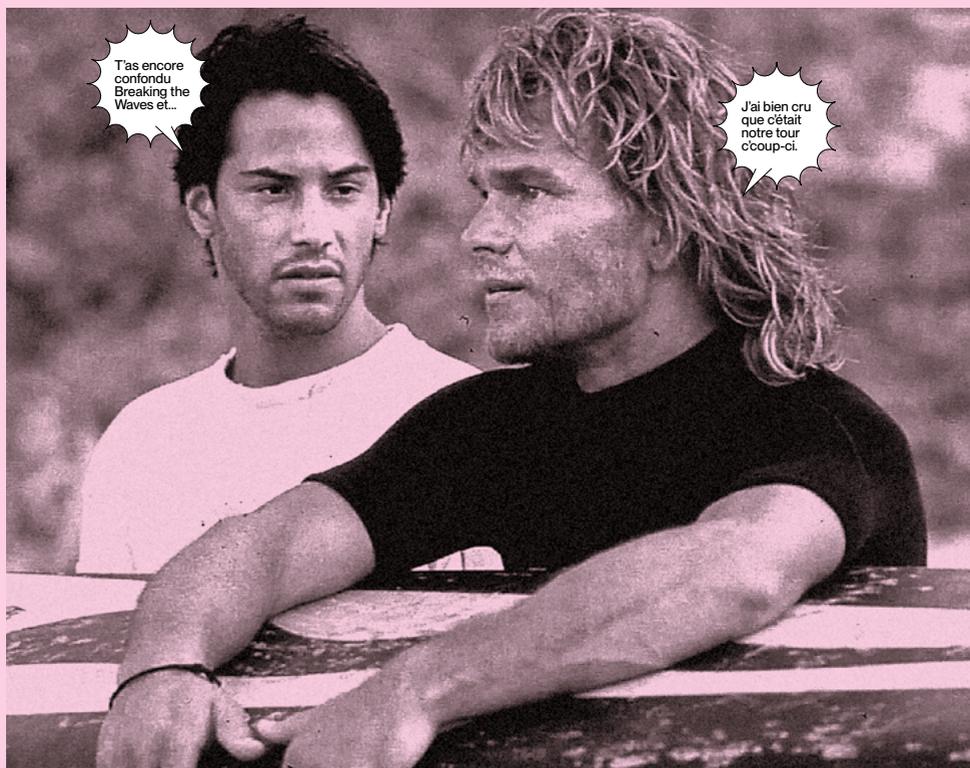
Aline
de Valérie Lemercier
→ 18 août | Holtzheim

Little Miss Sunshine
de Valerie Faris et Jonathan Dayton
→ 19 août | Lampertheim

Le Voyage de Chihiro
de Hayao Miyazaki
→ 26 août | Bischheim

www.cinepleinair.eu

LA RÉTROSPECTIVE LARS VON TRIER



Le conseil de programmation du Cosmos a choisi 9 films du réalisateur Lars Von Trier pour traverser une partie de l'été : *Element of Crime*, *Europa*, *Dogville*, *Antichrist*, *Melancholia*, *Epidemic*, *Breaking the Waves*, *Les Idiots* et enfin, *Five Obstructions*.

En première partie de rétro et en marge du cycle Cinéma miroir ? Ses quatre premiers films...



ELEMENT OF CRIME

DAN 1984 VOST 1h40

avec Michael Elpick, Esmond Knight, Me Me Lei, Jerold Wells...

VERSION RESTAURÉE

L'inspecteur de police Fisher est rentré au Caire après avoir mené une enquête sur une affaire de meurtres en Europe. Ce qu'il a vécu a provoqué chez lui un traumatisme avec perte de mémoire, obsessions et violents maux de tête. Un psychothérapeute essaie de l'aider en le ramenant sous l'effet de l'hypnose, par les souvenirs et les souffrances.

MER. 12.07 GRANDE SALLE → 20H15

DIM. 16.07 GRANDE SALLE → 16H30

JEU. 20.07 PETITE SALLE → 21H10

LUN. 24.07 GRANDE SALLE → 19H10



EUROPA

DAN 1991 VOST 1h50

avec Jean-Marc Barr, Barbara Sukowa, Udo Kier, Enst-Hugo Jaregard, ...

VERSION RESTAURÉE

Octobre 1945. Léopold Kessler dont les parents ont fui le nazisme, découvre l'Allemagne détruite et divisée. Il souhaite contribuer à la reconstruction du vieux continent. À Francfort, son oncle qui reprend progressivement ses activités l'accueille et lui offre un emploi semblable au sien : conducteur de wagons-lits.

VEN. 14.07 GRANDE SALLE → 19H55

MAR. 18.07 GRANDE SALLE → 17H40

SAM. 22.07 PETITE SALLE → 16H50



EPIDEMIC

DAN 1987 VOST 1h46

avec Lars Von Trier, Niels Vørsel, Udo Kier, Susanne Ottesen, Claes Kastholm Hansen...

TOUS PUBLICS AVEC AVERTISSEMENT

VERSION RESTAURÉE

Un réalisateur et son scénariste décident d'écrire un scénario sur la peste : l'histoire d'un médecin idéaliste qui, prétendant guérir l'épidémie, contribue en fait à la propager.

JEU. 13.07 GRANDE SALLE → 20H15

LUN. 17.07 PETITE SALLE → 19H25

VEN. 21.07 GRANDE SALLE → 21H10

MAR. 25.07 PETITE SALLE → 17H30



BREAKING THE WAVES

DAN 1996 VOST 2h38

avec Emily Watson, Stellan Skarsgard, Katrin Cartlidge, Jean-Marc Barr...

INTERDIT AUX -12 ANS

Au début des années 70, Bess tombe amoureuse de Jan, un homme d'âge mûr qui travaille sur une plateforme pétrolière. Malgré l'opposition de leur entourage, ils se marient. Quand survient une distance forcée, Bess se voit convaincue que leur amour est béni. Se retrouvant paralysé, Jan réussit à la convaincre qu'elle peut l'aider à guérir en se donnant à d'autres hommes.

SAM. 15.07 GRANDE SALLE → 20H30

MER. 19.07 PETITE SALLE → 19H30

DIM. 23.07 GRANDE SALLE → 14H45

À PARTIR DU 25 JUILLET

Le cycle Lars Von Trier continue jusqu'au 28 août

Les 3^e et 4^e cycles du Cosmos se croiseront :
un cycle dédié à l'eau et un autre, à l'animation japonaise.

Au mois d'août, nous lançons une seconde rétrospective :
le réalisateur indien Mani Kaul, jamais diffusé à Strasbourg !

Au cours de l'été, nous expérimenterons de nouvelles formes d'ateliers...

INFOS PRATIQUES

TARIFS

• **Plein tarif : 8 €**

• **Tarif réduit : 5€**

- Les moins de 25 ans
- Les plus de 60 ans
- Les personnes en situation de handicap (carte invalidité) et leur accompagnant-e
- Les demandeur-euses d'emploi
- Les intermittent-es du spectacle
- Les artistes auteur-rices
- La carte Culture
- La carte Atout Voir
- Les bénéficiaires du RSA
- Les volontaires en service civique
- Jeun'Est

• **Tarif super réduit : 3 €**

Pour les moins de 14 ans et leurs accompagnateur-rices (dans la limite de 2).

• **10 tickets (carte rechargeable) : 50 €**

AUDIODESCRIPTION

Panic sur Florida Beach (VF) est disponible en audiodescription.
Des boîtiers sont disponibles à l'accueil, appelez-nous au 03 88 52 09 35
pour réserver votre boîtier et pour que nous puissions vous accueillir
dans de bonnes conditions.

LE BARDU : CAFÉ-RESTAURANT DU COSMOS

Cuisine locale, vins vivants et bières artisanales

Horaires d'ouverture : 9h – 1h30 – 7j/7

Cuisine de 11h30 à 14h30 (formule déjeuner) et de 17h30 à 22h30

Grignotages tout au long de la journée

ACCÈS PMR



Pourquoi je suis le seul à être déguisé...

C'est une soirée mousse, pas une soirée « Mouche ».

J'adore l'humour !

Ils y vont franco !



Le Cosmos, cinéma municipal
3, rue des Francs-Bourgeois
67000 STRASBOURG

PROGRAMMATION
DÉTAILLÉE SUR

WWW.CINEMA-COSMOS.EU  

